CLAUDE SIMON

LE VENT

TENTATIVE DE RESTITUTION D'UN RETABLE BAROQUE

Extrait de la publication

Mdouble

Extrait de la publication

LE VENT

OUVRAGES DE CLAUDE SIMON

LE TRICHEUR, roman, 1945, *épuisé.*
LA CORDE RAIDE, 1947, *épuisé.*
LE VENT. TENTATIVE DE RESTITUTION D'UN RETABLE BAROQUE, roman, 1957.
L'HERBE, roman, 1958 ("double", n° 9).
LA ROUTE DES FLANDRES, roman, 1960 ("double", n° 8).
LE PALACE, roman, 1962.
HISTOIRE, roman, 1967 ("double", n° 86).
LA BATAILLE DE PHARSALE, roman, 1969.
LES CORPS CONDUCTEURS, roman, 1971.
TRIPTYQUE, roman, 1973.
LEÇON DE CHOSES, roman, 1975.
LES GÉORGIQUES, roman, 1981 ("double", n° 35).
LA CHEVELURE DE BÉRÉNICE, 1984.
DISCOURS DE STOCKHOLM, 1986.
L'INVITATION, 1987.
L'ACACIA, roman, 1989 ("double", n° 26).
LE JARDIN DES PLANTES, roman, 1997.
LE TRAMWAY, roman, 2001 ("double", n° 49).
ARCHIPEL et NORD, 2009.
QUATRE CONFÉRENCES, 2012.

Aux Éditions Maeght :

FEMMES (sur vingt-trois peintures de Joan Miró)
tirage limité, 1966, *épuisé.*
PHOTOGRAPHIES, 1937-1970 (107 photos et texte de l'auteur. Préface de Denis Roche), 1992.

Aux Éditions Skira :

ORION AVEUGLE (avec 21 illustrations),
« Les sentiers de la création », 1970, *épuisé.*

Aux Éditions Rommerskirchen :

ALBUM D'UN AMATEUR, 1988, *tirage limité.*

Aux Éditions L'Échoppe :

CORRESPONDANCE AVEC JEAN DUBUFFET, 1994.

CLAUDE SIMON

LE VENT

TENTATIVE DE RESTITUTION D'UN RETABLE BAROQUE

LES ÉDITIONS DE MINUIT

© 1957/2013 by Les Éditions de Minuit
www.leseditionsdeminuit.fr

Deux dangers ne cessent de menacer le monde : l'ordre et le désordre.

P. VALÉRY

Extrait de la publication

Extrait de la publication

I

« Un idiot. Voilà tout. Et rien d'autre. Et tout ce qu'on a pu raconter ou inventer, ou essayer de déduire ou d'expliquer, ça ne fait encore que confirmer ce que n'importe qui pouvait voir du premier coup d'œil. Rien qu'un simple idiot. Seulement, lui, avec le droit de se promener en liberté, de parler aux gens, de signer des actes et de déclencher des catastrophes. Parce qu'il paraît que les médecins classent les types comme ça dans les inoffensifs. Très bien. C'est leur affaire. Mais si, au lieu de se contenter de leur avis, on demandait aussi celui des gens comme nous qui en savent peut-être un peu plus long sur l'espèce humaine que tous ces types de la Faculté... Parce que, écoutez-moi : en fait de spécimens humains, tout défile ici, vous pouvez me croire, et en ce qui concerne les mobiles auxquels obéissent les gens, si j'ai appris quelque chose pendant les vingt ans que j'ai passés dans cette étude, c'est ceci : qu'il n'en existe qu'un seul et unique : l'intérêt. Et alors, voilà ce que je dis... » Et tandis que le notaire me parlait, se relançait encore – peut-être pour la dixième fois – sur cette histoire (ou du moins ce qu'il en savait, lui, ou du moins ce qu'il en

imaginait, n'ayant eu des événements qui s'étaient déroulés depuis sept mois, comme chacun, comme leurs propres héros, leurs propres acteurs, que cette connaissance fragmentaire, incomplète, faite d'une addition de brèves images, elles-mêmes incomplètement appréhendées par la vision, de paroles, elles-mêmes mal saisies, de sensations, elles-mêmes mal définies, et tout cela vague, plein de trous, de vides, auxquels l'imagination et une approximative logique s'efforçaient de remédier par une suite de hasardeuses déductions – hasardeuses mais non pas forcément fausses, car ou tout n'est que hasard et alors les mille et une versions, les mille et un visages d'une histoire sont aussi ou plutôt sont, constituent cette histoire, puisque telle elle est, fut, reste dans la conscience de ceux qui la vécurent, la souffrirent, l'endurèrent, s'en amusèrent, ou bien la réalité est douée d'une vie propre, superbe, indépendante de nos perceptions et par conséquent de notre connaissance et surtout de notre appétit de logique – et alors essayer de la trouver, de la découvrir, de la débusquer, peut-être est-ce aussi vain, aussi décevant que ces jeux d'enfants, ces poupées gigognes d'Europe Centrale emboîtées les unes dans les autres, chacune contenant, révélant une plus petite, jusqu'à quelque chose d'infime, de minuscule, insignifiant : rien du tout ; et maintenant, maintenant que tout est fini, tenter de rapporter, de reconstituer ce qui s'est passé, c'est un peu comme si on essayait de recoller les débris dispersés, incomplets, d'un miroir, s'efforçant maladroitement de les réajuster,

Extrait de la publication

n'obtenant qu'un résultat incohérent, dérisoire, idiot, où peut-être seul notre esprit, ou plutôt notre orgueil, nous enjoint sous peine de folie et en dépit de toute évidence de trouver à tout prix une suite logique de causes et d'effets là où tout ce que la raison parvient à voir, c'est cette errance, nous-mêmes ballottés de droite et de gauche, comme un bouchon à la dérive, sans direction, sans vue, essayant seulement de surnager et souffrant, et mourant pour finir, et c'est tout...) tandis que le notaire parlait, donc, je ne pouvais m'empêcher d'imaginer l'autre, celui qui avait ainsi défrayé la chronique de la ville et dont les gens comme le notaire n'avaient probablement pas encore fini de parler, tel que je l'avais vu la veille encore, tel qu'il était sans doute déjà quelques mois plus tôt (car il semblait appartenir à cette sorte d'êtres qui ont vieilli une fois pour toutes, non pas même au cours de leur adolescence, mais de leur enfance et qui, ce pas franchi, se trouvent sans doute hors d'atteinte, sinon du mal, de la souffrance, du temps, mais de leurs stigmates, de sorte que tout ce qui venait de se passer pendant cette brève période de quelques mois, les événements qu'il déclencha, ou plus exactement débrida – et ceci, sembla-t-il, bien plus que par ses actes, par sa seule apparition, sa seule présence, à la façon de ces réacteurs chimiques, de ces excitateurs, ou plutôt encore de ces objets chargés d'une vertu bénéfique ou maléfique et qui n'ont besoin pour manifester leur puissance de faire autre chose que se contenter d'exister, d'être là – semblaient avoir passé

Extrait de la publication

sur lui, sinon sans l'atteindre, du moins, apparemment, sans laisser de traces, ni plus ni moins que n'importe quelle tempête venue du fond des âges sur n'importe quel galet roulé lui aussi depuis le fond des âges : seulement peut-être un peu plus lisse d'avoir encore été traîné et brassé, un peu plus poli, débarrassé de ses dernières aspérités pour présenter à la fin cette surface sans repères, l'impénétrable visage de cette insoluble, oiseuse énigme du bien et du mal) lorsqu'il débarqua, tombant là au milieu de nous, à l'improviste, comme un caillou dans la mare, avec pour tout bagage cet appareil de photo qui ne le quittait jamais, sa bicyclette, et un antique sac de voyage à courroies datant au moins du début du siècle et renfermant sans doute en tout et pour tout avec quelques mouchoirs et chaussettes, trois ou quatre de ces chemises de flanelle grisâtre, décolorées à force d'avoir été lavées, au col et aux poignets élimés, et enfin cet énorme dossier que je vis une fois dans sa chambre, à couverture de toile, fermé par une sangle et contenant à grand-peine un fatras de vieilles lettres, d'épreuves de photos et de papiers jaunis qui constituaient, semblait-il, la totalité de sa fortune ; et alors, par une sorte de paradoxe facétieux et cruel, faisant naître, à peine apparu, révolte, désirs, discorde et colère, lui qui, selon toute apparence, se voulait, s'était choisi, était le contraire de tout cela et que l'on découvrit avec stupeur, lorsque tout fut fini, lorsque furent retombées et la vase soulevée, et les passions, non pas à vrai dire intact mais entier, peut-être parce qu'aucun être

humain ne peut, même en se niant, arriver à se détruire tout à fait s'il ne va pas jusqu'à le faire dans sa personne physique, peut-être parce qu'il existe une sorte de pitoyable paix par-delà ou plutôt au tréfond de toute souffrance et de toute douleur, comme au paroxysme de tout vouloir et de tout orgueil. Il me semblait donc le voir, assis là, dans ce même fauteuil où je me trouvais moi-même, aux motifs sculptés qui vous entraient dans le dos, en face du notaire derrière son bureau de bois noir, et, derrière le notaire, les vantaux vitrés de la bibliothèque, noire elle aussi, portant à son sommet quelque chose comme un fronton, un écusson sculpté représentant sur un cartouche ovale deux initiales dorées et entrelacées, la pièce tout entière, à l'aspect vieillot, solennel et funèbre contrastant avec son occupant actuel : un homme jeune encore, aux cheveux courts, taillés en brosse, au visage de sportif, au costume coupé dans un de ces tissus riches et laids choisis en vitesse avec pour seule référence leur cherté et leur anonymat, au débit pressé, vulgaire et cordial d'homme d'affaires, et qui, comme il était en train de me le raconter, pour la première fois peut-être depuis qu'il s'était assis derrière ce bureau vingt ou vingt-cinq ans auparavant, se trouvait à ce moment sinon désarçonné, en tout cas un peu agacé, mal à l'aise, quoiqu'il s'efforçât de n'en rien laisser paraître, continuant à s'exprimer avec cette même faconde, cette même aisance, cette sorte de vulgarité apprise à l'usage des bars, des salons et des marchandages, cependant qu'il essayait non de pénétrer, de comprendre ce qui se

passait derrière le visage de son visiteur, mais de classer celui-ci dans une des cinq ou six catégories, non pas humaines, mais en quelque sorte utilitaires dans lesquelles il avait appris à ranger ses semblables : « Parce que, me dit-il, en vingt ans de notariat, je pense avoir vu à peu près tout ce qu'un prêtre ou un médecin peuvent avoir l'occasion de connaître en fait de gens, et d'histoires, qu'elles soient du genre privé, public, ou familial. Et même un peu plus : parce que moi, je suis à même de voir un côté de la question sur lequel ni le prêtre ni le médecin n'ont d'aperçus, du moins autres que ce qu'on veut bien leur raconter. Et alors permettez-moi de vous dire que ce n'est pas très varié. Je ne sais plus dans quel journal ni à propos de quoi j'ai lu une fois qu'on avait dénombré trente-deux ou trente-six situations théâtrales. Laissez-moi rire. Parce qu'avec les cinq doigts de la main je vous garantis que vous avez amplement de quoi compter les différents cas auxquels tout peut se ramener, et même avec un seul, parce que, vous me connaissez, et je n'ai pas besoin de vous dire que je n'ai rien d'un communiste et qu'aucune chose ne me révolte plus que cette conception du monde et de la vie fondée sur la force de je ne sais quelles lois de la matière ou de l'économie, et pourtant, croyez-moi, un seul doigt peut suffire, parce que l'unique mobile de toutes les actions humaines, de tous les prétendus drames psychologiques, et j'en ai vu passer suffisamment dans ce bureau pour avoir le droit d'en parler, eh bien c'est l'intérêt, et rien d'autre, et ce n'est pas à moi qu'il faut venir raconter

des histoires de bonnes femmes. Seulement, je reconnais que lorsque je l'ai vu là, assis en face de moi, avec cette figure d'épouvantail à moineaux, cette tête de noyé qu'on aurait tout juste repêché l'heure d'avant à la plage et amené ici directement sans même prendre la peine de l'essuyer, ou plutôt de le rincer, ou plutôt de l'essorer, avec ces cheveux noirs trop longs de dix centimètres et cet appareil de photo d'au moins cent mille francs accroché sur son ventre alors qu'aucun clochard de la ville n'aurait seulement voulu, si vous le lui aviez donné, de cet imperméable qui doit lui servir à la fois de tenue de sortie et de chemise de nuit probablement, à moins qu'il ne dorme pas, ne se couche pas, promène toute la nuit dans les rues cette dégaine de rescapé de Buchenwald simplement pour rendre service aux mères de famille dont les enfants ne veulent pas dormir, quoique même pour ça il ne serait probablement d'aucune utilité puisque, paraît-il, il n'y a qu'aux gosses qu'il ne réussisse pas à faire peur à en juger par les trois ou quatre qui sont toujours à courir derrière lui pour qu'il les photographie et leur donne une de ces sucettes dont il fait sans doute provision le matin avant de sortir comme d'autres font provision de cigarettes ou de petite monnaie. Oui : les gosses et les femmes. Comprenez si vous le pouvez : qu'une putain de serveuse comme cette Rose ait essayé de l'embobiner et de lui mettre le grappin dessus, ça devait arriver, mais qu'une jeune fille aille se compromettre comme... Enfin ce ne sont pas mes affaires. Bon. Très bien. Je le reconnais : je me suis trompé,

fichu dedans, fourré le doigt dans l'œil, tout ce que vous voudrez. Et pas à moitié. Du tout au tout. Parce que ce jour-là, quand je l'ai vu entrer ici pour la première fois, pas une minute, je vous le jure, je n'aurais cru qu'il allait faire autre chose que me dire "Vendez", me signer tout de suite un pouvoir et repartir comme il était venu en me donnant non pas le numéro d'un compte en banque pour que je fasse virer les fonds quand ce serait fait, mais l'adresse d'une Trappe quelconque ou peut-être même d'une maison de cinglés. Mais au bout d'une heure et alors que je lui avais expliqué en long et en large pour la vingtième fois ce qu'il en était et que jamais qui que ce soit ne remettrait sur pied une propriété dans cet état, il n'avait pas encore ouvert la bouche autrement que pour dire : "oui", "non", "peut-être", ou "je ne sais pas", et je me demande même s'il s'était donné la peine de m'écouter, parce que dès que je le quittais des yeux, je le retrouvais, en relevant la tête, occupé à regarder cette gravure, ou le haut de la bibliothèque, ou le tapis, ou cette lampe, exactement comme s'il voulait faire un inventaire ou n'était jamais entré de sa vie dans un bureau comme celui-ci, ce qui me paraît le plus probable, quoique ce n'aurait pas été le premier que j'aurais vu, avec cette différence que les autres, les types de la campagne qui s'amènent ici, ou ceux qu'on voit une fois pour un contrat de mariage et puis jamais plus, se tiennent le plus souvent posés sur le bord de leur chaise sans oser bouger le petit doigt, tandis que lui... »

Extrait de la publication

Et il me semblait le voir, tranquillement assis, son béret basque informe sur ses genoux croisés, ses mains croisées aussi par-dessus le béret, l'appareil de photo pendant sur la poitrine, examinant objets, meubles, décor, et l'homme qui se tenait dans ce décor, avec cet air un peu hagard et doux qu'ont les yeux des chiens, les siens très noirs au fond des orbites : une tête de vieillard (« Et pourtant, dit le notaire, j'avais les papiers, l'état-civil, les dates, et je savais qu'il n'avait pas beaucoup plus de trente-cinq ans ! »), un long menton en galoche et d'épais sourcils se rejoignant au milieu, comme tracés au charbon et qui le faisaient ressembler à ces acteurs mal grimés avec quelque chose d'à la fois pitoyable, vaguement inquiétant, et comique.

Nous étions maintenant en automne, et lorsqu'il était arrivé ce n'était pas encore le printemps : seulement ces journées chaque jour un peu plus longues, insolites, de la fin de l'hiver, où la lumière sans chaleur s'étire, s'attarde, mourant longuement là-bas, par-dessus les toits, dans le ciel vert, trop pur, glacé, au-dessus de la ville aux rues désertes, balayées par le vent sauvage et froid. Le bureau du notaire était au rez-de-chaussée et donnait sur une de ces cours intérieures des maisons du Midi ornées de quelques plantes vertes et, dans des caisses, de deux de ces palmiers rabougris aux feuilles disposées en éventail, sèches, piquantes, cassées, et parfois le vent s'engouffrait en tourbillons entre les murs, courbait, secouait feuilles et palmes avec un bruit rêche, cartonneux, un

Extrait de la publication

froissement, un frisson mauvais, rapide, après elles reprenaient leur immobilité. Et je cherchais à l'imaginer, comme le décrivait le notaire, regardant autour de lui, de cet air placide, affable, intéressé et distrait à la fois, ces choses nouvelles pour lui : les palmiers, le ciel vide, l'ameublement funèbre de l'étude, et, quand il se retrouvait au-dehors, saisi, attaqué par le vent, courbé contre lui, légèrement voûté, portant, à la façon des écoliers, les deux bras en corbeille derrière son dos, cette serviette en cuir grossièrement tanné, à moitié décousue, dans laquelle les premiers temps il trimballait partout avec lui le précieux dossier de toile, les yeux larmoyants, enflammés par la poussière, promenant ce même regard étonné et curieux sur les façades, les boutiques, les gens, comme derrière la vitre du wagon de troisième classe, les traits tirés par la nuit de voyage, les joues parsemées d'un poil rare et noir, il avait, quelques jours auparavant, regardé filer horizontalement les étangs, les collines grises, les haies de cyprès, la terre rouge des vignes, les rivières desséchées dans leurs inutiles et trop vastes lits de cailloux : un paysage aigre, brutal sous l'hivernale et impitoyable lumière qui faisait étinceler à l'horizon la barre métallique de la mer, le forçant à cligner des yeux, et dans laquelle il se tint un peu plus tard, les paupières grumeleuses et brûlantes, contemplant avec une sorte d'hébétude le flanc verdâtre du wagon, le mur de briques de la gare, le quai où il se décida enfin à suivre la foule, titubant sous le poids de l'antique valise qui lui cognait la jambe,

Extrait de la publication

faisant pour la première fois connaissance dans l'âcre odeur de fumée rabattue et le maelström de détritus tourbillonnants, avec cette tempête, cette sorte d'ouragan quasi permanent, de violence sans objet, sans raison, qui se jetait sur lui, l'assaillait, le houspillait furieusement.

Ce fut l'après-midi de ce même jour qu'il alla sonner chez le notaire, attendant patiemment, le béret à la main, que le clerc se décidât à lever la tête pour lui demander ce qu'il voulait, attendant encore sur la banquette mal rembourrée de l'entrée, semblable à un objet que quelqu'un aurait posé là et oublié, jusqu'à ce que le clerc se lève enfin, et aille l'annoncer. Qu'il dût venir là un jour, sans doute s'y attendait-il, le savait-il, l'avait-il toujours su, car il était impossible de l'imaginer autrement, comme il était impossible d'imaginer que personne ne lui eût raconté comment, trente-cinq ans plus tôt, il était parti, ou plutôt avait été emmené, ou plutôt emporté loin de ce même pays, de cette lumière, de ce vent, et en quelque sorte avant même d'avoir connu n'importe quelle lumière, puisque c'était non pas couvert d'un vêtement, ni même de langes, mais à l'intérieur d'un ventre, qu'il avait participé à ce qui avait été l'unique et irrévocable représaille d'une femme outragée, bafouée, et ceci sous son propre toit, et alors même qu'elle venait d'annoncer à l'homme dont elle était devenue l'épouse quelques mois auparavant qu'elle allait avoir un enfant de lui : le surprenant (l'homme, son mari tout neuf) entre deux portes (comme deux chiens, dit-elle un

jour, des années plus tard, une des rares fois où il lui arriva d'en parler : comme deux bêtes, dans un couloir, tellement pressés de faire ça que ni lui ni cette fille n'avaient pu attendre ni prendre seulement le temps de monter jusqu'aux chambres des domestiques, ou peut-être parce que pour lui c'était là une de ces choses comme fumer ou boire – elle ne dit pas manger, persuadée sans doute qu'avec la copulation, le sommeil et la prière, se nourrir était un de ces actes graves et fondamentaux dont la solennité exigeait qu'ils fussent accomplis dans la stricte observance de rites immuables et dans des positions (assis, couché ou à genoux) qui en consacrent la gravité – que l'on peut faire aussi bien debout, tout habillé, et sans doute en pensant à d'autres ; et peut-être fut-ce seulement cela qu'elle ne put admettre : la position, le sacrilège, l'inconcevable défi moins aux lois divines, à l'engagement pris, aux promesses, qu'aux coutumes, à la tradition ou plutôt convention qui veut que certains actes soient entourés du cérémonial d'usage ; une telle bestialité, dit-elle, oubliant que pour l'accouplement l'homme est justement le seul animal à posséder ce privilège de pouvoir ignorer, faire fi, et des saisons et des rites : cette parade, cette succession prévue et inchangeable d'attitudes et de gestes qui doivent préluder et conduire à la conclusion non moins prévue et inéluctable, mais dont aucune bête ailée, rampante, nageant ou courant n'oserait enfreindre l'ordre), l'ayant surpris, donc, avec la bonne, celle-ci ayant à peine eu le temps de rabattre sa jupe, le visage em-

Extrait de la publication

pourpré, baissant honteusement la tête, inutilement d'ailleurs car elle passa, continua son chemin sans paraître les avoir remarqués, pénétra dans sa chambre dont elle ressortit un peu plus tard, non pas même munie d'une valise ou d'un simple nécessaire de voyage, mais de son sac, habillée comme pour sortir faire des courses en ville, et ainsi se dirigeant sans un moment d'hésitation vers la gare où elle monta dans le premier train qui pût la ramener chez elle.

Elle n'était pas riche. Elle ne demanda pas le divorce, mais, comme elle avait refusé d'ouvrir sa porte pour recevoir des excuses et peut-être pardonner, elle refusa aussi bien la rente que son mari tenta de lui verser que de lui laisser voir, fût-ce une seule fois, le fils qu'elle mit au monde.

Puis la ville, qui avait suivi ces événements, ou plutôt (tant cela fut bref, brutal, le rideau refermé aussitôt qu'ouvert) appris le coup de théâtre avec stupeur, cessa d'en parler, oublia même la femme et l'enfant dont l'histoire resta comme une sorte de légende : la femme étrangère (et, plus qu'à la ville, au pays) connue à l'occasion du mariage d'un lointain cousin ou d'un camarade de guerre, quelque part dans le Nord, épousée, ramenée, engrossée, trompée, puis disparue, tout cela en l'espace de quelques mois à peine. Repartie avant même que toutes les visites de présentation eussent été achevées. Enfuie avec pour tout bagage un sac à main mais en emportant vindicativement dans ses flancs, à l'intérieur de cette sorte de tabernacle clos, d'obscurité rouge, de châsse,

Extrait de la publication

celui que la ville ne devait revoir que trente-cinq ans plus tard, suscitant la même rumeur de stupeur et de scandale qui avait entouré son départ : le scandale étant d'abord et avant tout qu'il fût venu, quand bien même il n'eût pas laissé s'écouler deux semaines après que le notaire eut envoyé la lettre, quand bien même il eût été là pour suivre le corbillard conduisant au caveau de famille (où celle qui l'avait porté dans son corps, nourri et élevé, ne reposait pas) les restes de l'homme dont, quoiqu'il ne l'eût jamais ni connu ni vu, il portait le nom (char funèbre cahotant lentement sur les pavés inégaux dans le vent coupant de février, le soleil froid, les quatre plumets échevelés oscillant au-dessus du cortège noir, des voiles de crêpe, et sous l'un d'eux le masque trop et maladroitement, presque naïvement, peint – quoiqu'il n'eût pas besoin de l'être, pas plus que le corps juvénile, fruste, n'était habitué aux talons démesurément hauts sur lesquels, les chevilles tordues, il vacillait, soutenu par la femme plus âgée qui marchait à côté, portant, impassible, impénétrable, un de ces visages plus habitués à être penchés sur la terre, les champs, que levé dans les factices, racoleuses et bruyantes rues des villes) ; stupeur lorsqu'ils le virent, avec sa bizarre dégaine – de défroqué, dirent les uns, d'échappé d'asile, dirent les autres –, son unique jeu de vêtements élimés, ce visage précocement vieilli, cet inséparable appareil de photo et cet on ne savait quoi d'insolite qui se dégageait de lui, scandale et stupeur qui s'accrurent encore lorsqu'on apprit qu'il restait, allait s'installer là en dépit,

comme le raconta le notaire, de toute raison, et même, allèrent jusqu'à dire certains, de toute pudeur. Car, non seulement il ne fit pas ce que les gens s'attendaient à (ou espéraient, ou souhaitaient, ou avaient escompté) lui voir faire, mais encore ce qu'il fit (entreprendre – prétendre entreprendre – là où l'un d'eux s'était à demi ruiné – et en un sens par sa faute, quoique indirectement – car cela chacun le savait : cette fuite, cette vengeance de femme, cette frustration d'un fils ayant été à l'origine de tout, celui qu'on ne pouvait appeler ni le veuf ni le divorcé, quoiqu'en quelque sorte il fut les deux à la fois tout en n'étant ni l'un ni l'autre, ne s'en étant jamais consolé, jamais remis : de là le dégoût, l'abandon, l'à-vau-l'eau – entreprendre donc d'exploiter un domaine seulement sien en vertu d'un acte nocturne (cette ténébreuse, obscène, brutale et éphémère saillie, pénétration, fécondation d'une chair par une autre) sans témoins et sans suivants – ou presque – et datant de plus de trente ans ; un hasard, un malentendu ayant pour quelques semaines accouplés dans le même lit un homme et une femme inconnus jusque-là l'un à l'autre et destinés par la suite à ne plus jamais se revoir, comme si avec sa semence l'étrangère était en même temps venue dérober au mâle, lui extorquer les fertiles terres rouges, les détourner en quelque sorte, les soustraire à leur destination naturelle, savoir : une postérité, une descendance tenant ses droits non pas seulement d'un coït éphémère et pour ainsi dire clandestin, puisque sans lendemains, mais

encore par ce qui (gifles reçues, inquiétudes données, leçons apprises, cohabitation, alarmes, joies, mythes hérités et partagés), tout autant que le sang, fait d'un enfant l'indiscutable héritier non seulement des biens mais d'une certaine tradition, mode de vie, décorum, manière d'agir, ce que l'on vit bien car :) ce qu'il fit, donc, il l'accomplit de telle sorte (cet accoutrement, cette dégaine de pauvre, ce vélo brinquebalant, ferraillant, sur lequel on le rencontrait partout, cet air hagard et optimiste de doux imbécile, cette paisible obstination dans l'impossible, l'irréalisable, en dépit des conseils, cet insolent défi en un mot) que les gens ne pouvaient en aucun cas l'admettre, et cela n'importe qui à sa place l'aurait su : que, si l'opinion publique finit tôt ou tard par se fatiguer et finalement, de gré ou de force, tout avaler – et avaliser – (parce qu'en réalité elle se fiche éperdument et du bien, et du mal, ni plus ni moins d'ailleurs que ceux-ci, absolument, se fichent d'elle), elle ne peut par contre se permettre de tolérer l'inobservance de ce minimum de formes extérieures faute de quoi, probablement, comme une vieille baraque pourrie et privée de ses étais, notre monde s'effondrerait, basculerait en quelques instants dans le vide et le néant, y précipitant avec lui son grouillement d'habitants terrifiés, glapissants, et fous.

Et ainsi, au fur et à mesure que le notaire me parlait, je pouvais reconstituer ce qui s'était passé entre lui et son visiteur à partir du moment où celui-ci était entré, s'était assis, disant : « Je n'ai pas pu arriver plus

Extrait de la publication

tôt, j'étais malade, le docteur... », et le notaire : « Mais certainement, c'est bien naturel. J'imagine bien que... Enfin, comme je vous l'avais écrit, les obsèques ont eu lieu mercredi dernier et... », et lui : « Justement : j'aurais voulu, j'aurais au moins tenu... », et le notaire : « Mais bien sûr. Certainement. Voyons : j'ai pas mal de choses à vous communiquer. Si vous permettez je vais d'abord donner des ordres pour qu'on ne nous dérange pas... », jusqu'à environ deux heures plus tard, les deux heures qu'il passa sans bouger de son fauteuil, sans faire mine de retirer son imperméable ni même de poser sur une chaise son béret ou l'appareil de photo, assis là à regarder les gravures, les sombres boiseries, les plans ou les actes qu'il prenait de la main tendue vers lui par-dessus le bureau, examinait exactement du même œil ni plus ni moins intéressé, ni plus ni moins étonné, que celui qu'il promenait sur les autres objets autour de lui : les palmiers dans la cour, la petite lampe à abat-jour d'opaline verte que le notaire alluma lorsque l'on commença à ne plus y voir suffisamment clair, tandis que pour la vingtième fois peut-être il essayait de lui expliquer ce qu'était une vigne, l'argent et le temps qu'il fallait compter pour arracher, replanter, greffer, et attendre jusqu'à ce qu'elle rapportât de nouveau, essayant en même temps de lui expliquer comment, par la négligence, le laisser-aller, le dégoût du mort, les deux cents hectares de ce qui avait été autrefois un des plus beaux domaines du pays rapportaient maintenant à peu près tout juste de quoi payer le foncier, et ce fut

à ce moment, raconta-t-il par la suite, qu'il entendit pour la première fois la voix de son visiteur, quoiqu'ils eussent déjà échangé les brèves répliques dites deux heures avant, mais étant alors (le notaire) trop ahuri, éberlué, occupé à examiner le nouveau venu pour pouvoir en même temps écouter l'organe lui-même, cette voix de phonographe, dit le notaire : « Parce qu'il n'y a qu'un de ces instruments qui soit capable de vous débiter n'importe quelle énormité sans baisser le ton par pudeur ou l'élever pour se donner une contenance : comme s'il remontait une manivelle et puis se tenait à côté avec cette figure affable de chien mouillé, ou plutôt de chimpanzé, à vous sourire pendant que la voix du phonographe vous raconte sans sourciller qu'il aurait tellement tenu à assister à l'enterrement d'un père qu'il n'a jamais vu ni connu, jamais eu même l'intention de voir ni de connaître... Mais j'imagine qu'il pourrait aussi bien vous demander de la même façon depuis combien de temps vous et votre femme faites chambre à part ou s'informer aimablement de la santé de l'oncle qui a dû quitter le pays après faillite, et quand vous venez de vous esquinter pendant toute une après-midi à lui parler de ses affaires, vous vous apercevez tout à coup que depuis déjà un bon moment il ne vous écoute plus, ne fait plus que semblant par pure politesse alors que quelque chose le préoccupe beaucoup plus, infiniment plus même, jusqu'à ce qu'il n'y tienne plus et se mette, toujours avec sa voix de phonographe et son sourire de démonstrateur qui s'excuse de vous dé-

ranger, à vous faire passer une interview en règle sur l'origine, le sujet, la date, le comment et le pourquoi d'une gravure que votre arrière-grand-père peut-être a suspendu là il y a cent cinquante ans et que vous-même depuis quarante ans que vous passez devant n'avez seulement jamais eu l'idée de regarder, vous savez ce que... »

Mais je ne l'écoutais plus : il me semblait les voir là tous deux dans la lumière de la lampe de bureau, et entendre ce dialogue dont le notaire raconta plus tard qu'à la fin il en était arrivé à se demander lequel des deux, de lui ou de l'autre, était l'idiot, ou le fou, ce dialogue que le notaire n'avait pas encore fini de se remémorer, n'aurait sans doute pas assez de sa vie tout entière pour prendre conscience qu'il l'avait bien entendu :

« Ne veux pas vendre c'est-à-dire je ne crois pas que je

– Certainement bien sûr mais peut-être n'avez-vous pas bien suivi

– Si mais il me semble qu'il n'aurait pas aimé cela je veux dire que je vende qu'en pensez-vous

– Ce que

– C'est-à-dire il me semble que si quelqu'un qui possède quelque chose ne l'a pas vendu de son vivant ou mis en viager et même comme vous venez de me l'expliquer a fait des dettes pour le conserver c'est qu'il désirait

– Qu'il dés vous voulez dire qu'uniquement parce que vous pensez que monsieur que votre p enfin que

Extrait de la publication

c'est eu égard au fait qui mais parfaitement parfaitement c'est c'est

– N'est-ce pas

– Mais tout de même encore une fois je crois qu'il est de mon devoir tout de même de vous prévenir enfin de ne pas vous cacher qu'avant de pouvoir espérer tirer un revenu

– C'est-à-dire vous savez ma mère m'a laissé un peu d'argent je et puis je pourrais peut-être faire de la photo », abaissant la tête, montrant, soulevant un instant dans sa main l'appareil qui pendait sur sa poitrine comme, semblait-il, une sorte de troisième œil, un organe supplémentaire, puis le laissant retomber, disant : « à Eragny enfin je veux dire là où j'habite j'ai réussi à me faire une petite clientèle vous savez les mariages les premières communions et puis aussi je faisais tous les ans les photos des classes du col

– Mais oui pourquoi pas ici aussi vous savez nous avons des premiers communiants pourquoi pas les gens se marient font des gosses et vont aussi les faire photographier tout nus les fesses en l'air sur un coussin et si votre appareil peut faire ce genre de photos.

– Dites-moi est-ce qu'on vous a chargé de me transmettre une offre

– Une mais je ne je ne vois pas ce qui vous permet ce qui peut vous faire supposer

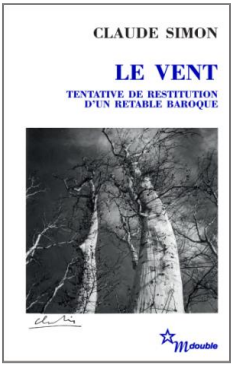
– Est-ce que ce n'est pas comme ça que cela se passe je veux dire si quelqu'un avait envie d'acheter cette propriété et sachant que vous vous occupiez des affaires de mon père

Extrait de la publication

CET OUVRAGE A ÉTÉ ACHEVÉ D'IMPRIMER LE QUATORZE JANVIER DEUX MILLE TREIZE DANS LES ATELIERS DE NORMANDIE ROTO IMPRESSION S.A.S.
À LONRAI (61250) (FRANCE)
N° D'ÉDITEUR : 5273
N° D'IMPRIMEUR : 123079

Dépôt légal : février 2013

Extrait de la publication



Cette édition électronique du livre
Le Vent. Tentative de restitution d'un retable baroque de Claude Simon
a été réalisée le 11 janvier 2013
par les Éditions de Minuit
à partir de l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782707322746).

© 2013 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
pour la présente édition électronique.
Photo : © Claude Simon.
www.leseditionsdeminuit.fr
ISBN : 9782707325433

Extrait de la publication